

« Certains candidats à l'élection présidentielle ont une vision fantasmée du futur de nos économies »

Les professeurs d'économie Jean-Luc Gaffard et Jean-Paul Pollin estiment, dans une tribune au « Monde », que la jeunesse entrepreneuriale et l'innovation, tant vantées par Emmanuel Macron, comptent peu dans les gains de productivité et de richesse.

LE MONDE ECONOMIE | 22.03.2017 à 11h58 | Par Jean-Luc Gaffard (Professeur d'économie (OFCE Sciences Po et Skema Business School)) et Jean-Paul Pollin (Professeur d'économie à l'université d'O...



« Il n'est pas certain que la recherche d'une plus grande flexibilité et d'une plus forte mobilité des ressources soient les meilleures solutions pour stimuler la productivité et la croissance ». (Photo : Emmanuel Macron et François Fillon, deux des participants au débat télévisé entre les cinq principaux candidats à la présidentielle 2017 sur le plateau de TF1, lundi 20 mars). JEAN-CLAUDE COUTAUSSE / FRENCH-POLITICS POUR "LE MONDE"

TRIBUNE. L'avenir de l'économie que certains candidats à l'élection présidentielle, apôtres de la flexibilité et de l'entrepreneuriat, se plaisent à nous dessiner, serait peuplé de jeunes entreprises développant des innovations de rupture employant une main-d'œuvre mobile et finançant leur croissance par le recours aux marchés financiers. C'est de ce modèle que procèderaient le sursaut des gains de productivité et la relance de la croissance.

Or cette vision fantasmée du futur de nos économies est contredite par bon nombre d'observations. D'abord, il n'est pas vrai que les sources de la croissance se situent principalement dans des innovations radicales. Pour l'essentiel, elles se trouvent dans des améliorations incrémentales des produits et des services déjà existants. Les proportions varient naturellement d'un pays à l'autre en fonction des caractéristiques de leurs systèmes économiques et sociaux.

PUBLICITÉ